Décembre 2008 - n° 162

FRuiTROP

Version française

DOSSIER DU MOIS : FRET MARITIME

GLOBALGAP : le cas de la mangue en Côte d'Ivoire

Agrumes et exotiques Bilan mensuel

http://passionfruit.cirad.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Repères

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France

En %	Volumes	Dépenses
Pomme	25	19
Raisin	17	21
Poire	10	10

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages

Banane 21
Avocat 23
Orange 24
Pomelo 25
Petits agrumes 26
Litchi 27
Mangue 28
Ananas 28
Fret maritime 30

OCTOBRE 2008

Pomme

La situation s'est sensiblement dégradée. D'une part, le marché local s'est montré plus concurrentiel, toutes les régions françaises étant entrées en production en bicolores. D'autre part, les ventes à l'export ont elles aussi été plus difficiles, les pays producteurs d'Europe du Nord ayant également démarré leur campagne. Dans ce contexte, les prix ont sensiblement décliné pour atteindre un niveau inférieur à celui de 2007 en Gala, principale variété à cette époque de l'année.

Oct. 08 / Oct. 07			
Pirx	=↘	Vol.	=

Raisin

Marché à deux vitesses. La situation est restée difficile pour les variétés noires, malgré un déficit de production important en Muscat de Hambourg, principale variété de cette famille proposée à cette époque de l'année. Les ventes ont été lentes, en raison d'un niveau qualitatif décevant et d'un prix au détail élevé. En revanche, les sorties d'Italia sont restées fluides. Les prix se sont maintenus à un niveau supérieur à celui de l'an passé.

Oct. 08 / Oct. 07			
Prix	=↗	Vol.	↘

Poire

Le fort déficit de production des principaux pays alimentant le marché européen (Benelux, Italie et France) a continué de structurer le marché. Les cours, déjà soutenus en septembre, ont maintenu leur progression pour atteindre des niveaux historiques.

Oct. 08 / Oct. 07			
Prix	↗↗	Vol.	↘↘

Fret maritime

Bien que le marché spot soit resté plutôt inactif pendant ce mois, avec environ dix navires à San Cristobal à un moment donné, on n'a pas observé de mouvement vers le bas dans les contrats d'affrètement ou de conteneurs. Une baisse très importante du prix du pétrole, conjuguée à la baisse concomitante du coût du carburant, a résulté en une amélioration du rendement du TCE moyen mensuel.

Oct. 08 / Oct. 07			
grands reefers	↗	petits reefers	↘

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

SCB

ON RECONNAÎT
LES FRUITS
DE QUALITÉ À
LEUR COURONNE

COMPAGNIE
FRUITIERE
www.compagniefruitiere.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Denis Loeillet

Banane

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes*	**Prix de référence UE****
Octobre 2008 / Septembre 2008	
↗↗ + 33 %	↘ – 12 %
Octobre 2008 / Octobre 2007	
↗↗ + 42 %	↘ – 9 %

* Arrivages Afrique/Antilles ** Prix Allemagne vert GlobalGap

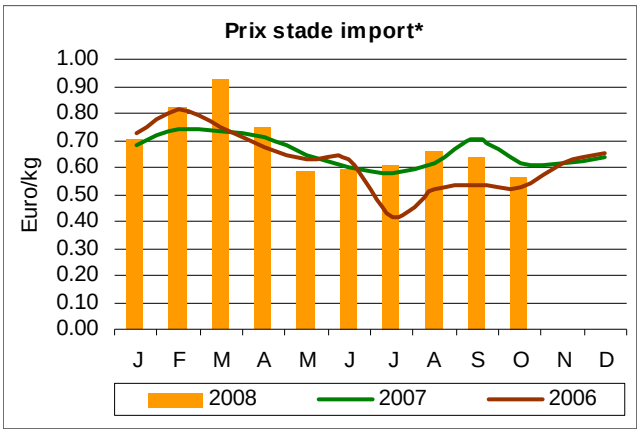
OCTOBRE 2008

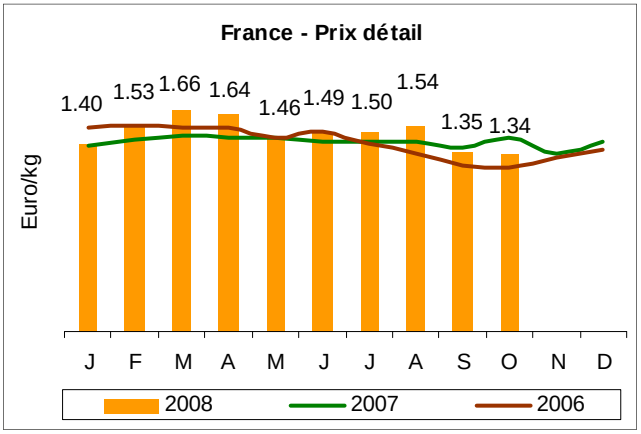
Tout comme en septembre, la morosité ambiante a pesé sur le marché. Pourtant, si les apports ont poursuivi leur progression saisonnière, ils se sont montrés sensiblement plus légers qu'en 2007. Les livraisons d'Afrique ont été soutenues, notamment en fruits camerounais. De même, les volumes antillais ont continué de monter en puissance, dépassant le niveau très limité de 2007 (ouragan Dean), mais restant modérés. Néanmoins, cette progression a été plus que compensée par des livraisons déficitaires en provenance des zones dollar, en particulier durant la deuxième quinzaine, car nombre d'importateurs d'Europe du Nord ont mis en place des mesures limitant les importations aux seuls volumes contractualisés. Ainsi, tous les pays exportateurs d'Amérique latine affichent des envois vers l'UE inférieurs à ceux de l'an passé, le déficit allant de léger pour la Colombie et l'Equateur à plus marqué pour le Costa Rica.

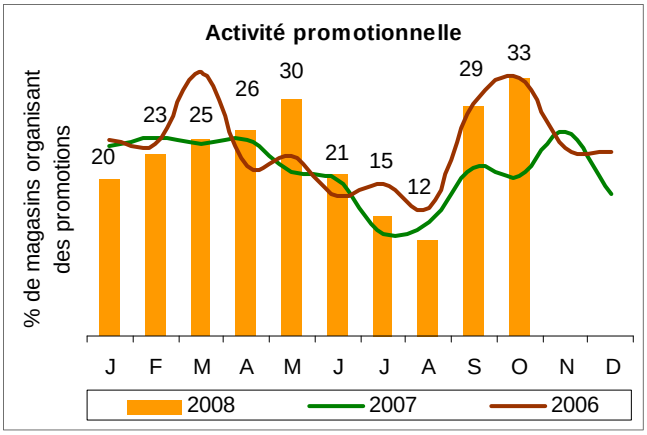
Cependant, le commerce de détail a continué de faire fortement pression sur les prix, tant en France que dans le reste de l'Europe. Les opérations de mise en avant ont été très nombreuses et pratiquées à des prix très attractifs pour le consommateur. Malgré ces excellents indicateurs, les sorties n'ont été que moyennes dans la plupart des grands pays consommateurs d'Europe occidentale. Ainsi, les réexportations ont été massives vers les marchés d'Europe de l'Est, où la demande a été active, et dans une moindre mesure vers l'Espagne, déficitaire en bananes canariennes.

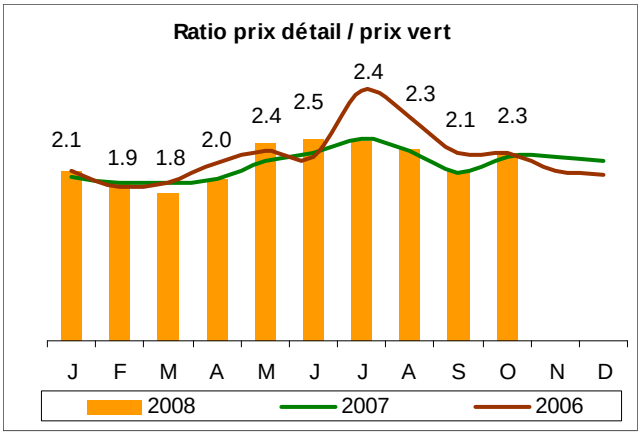
Les prix stade quai affichent un niveau en baisse par rapport à septembre et sensiblement inférieur à celui de l'année dernière.

Marché français de la banane — Indicateurs









* Origine Afrique

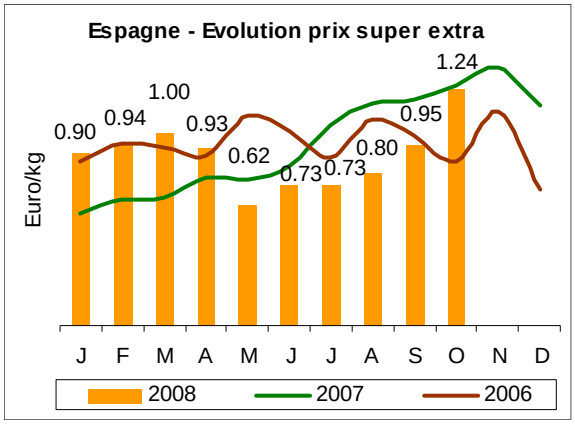
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

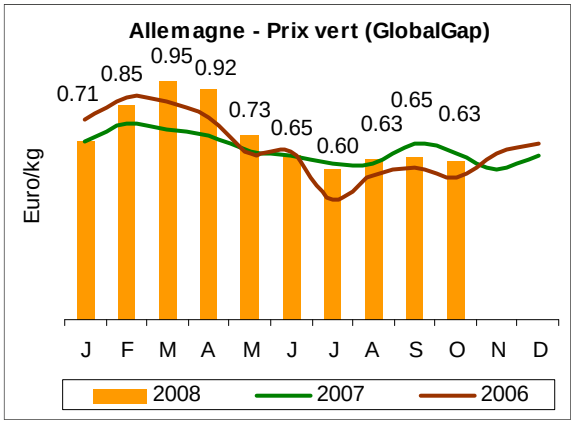
Marché européen de la banane — Indicateurs

Principales origines en Europe

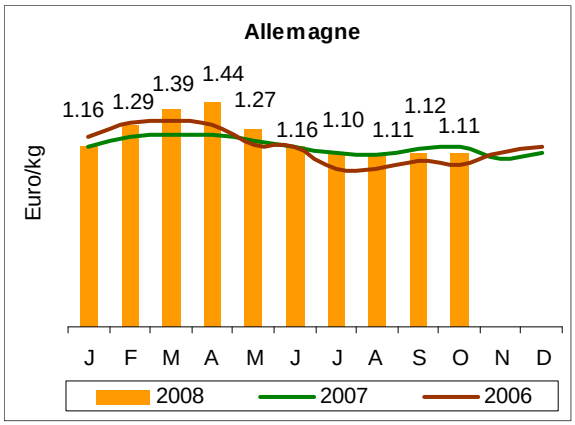
En tonnes	Octobre 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2008/2007	2008/2006	2008	2008/2007	2008/2006
Martinique	11 219	-	- 44	120 049	- 12	- 35
Guadeloupe	4 689	+ 137	+ 2	39 929	+ 8	- 6
Canaries	25 717	+ 4	+ 4	315 735	+ 7	+ 11
Côte d'Ivoire	12 859	- 29	- 34	110 484	- 28	- 42
Cameroun	28 973	+ 54	+ 17	233 970	+ 18	+ 1
Ghana	3 579	- 18	+ 68	39 495	+ 27	+ 142

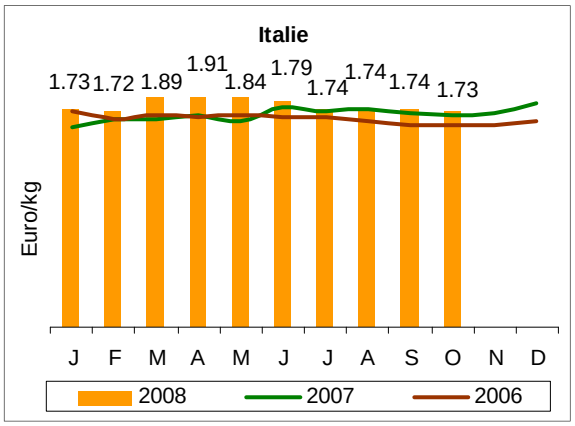
Prix vert en Europe

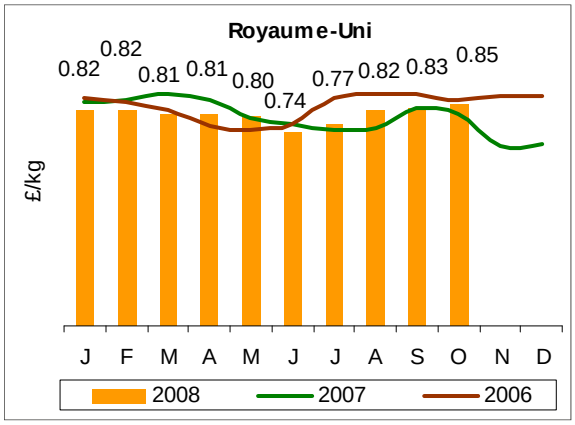


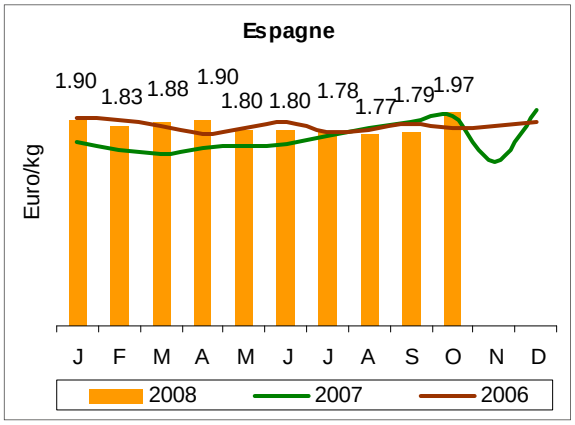


Prix détail en Europe









Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Octobre 2008 / Septembre 2008	
↗ + 10 %	↗↗ + 37 %
Octobre 2008 / Octobre 2007	
↘↘ – 29 %	↘ – 6 %

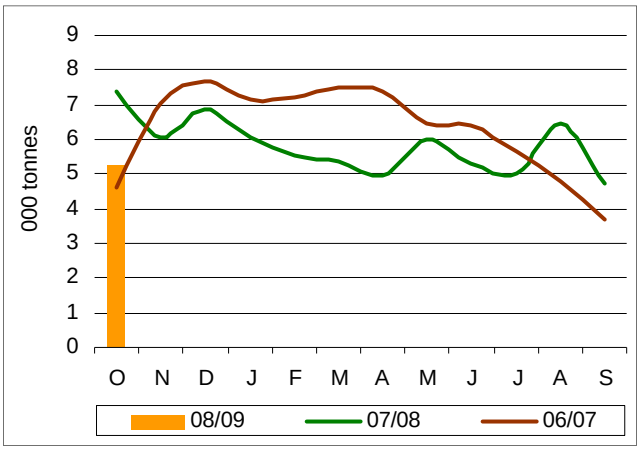
OCTOBRE 2008

L'approvisionnement, très important en septembre, a nettement décliné pour devenir sensiblement déficitaire en particulier en Hass. L'offre de cette variété a principalement reposé sur les arrivages de fruits chiliens, modérés en raison d'un important déficit de production et de l'attrait du marché des Etats-Unis. Les livraisons de marchandises mexicaines, qui complètent l'approvisionnement à cette époque de l'année, ont été très légères, les exportateurs du Michoacán orientant eux aussi majoritairement leur flux vers les Etats-Unis. Quelques derniers lots sud-africains, péruviens et kenyans sont restés disponibles jusqu'en milieu de mois. La demande s'est montrée assez décevante, notamment durant la deuxième partie du mois. Ainsi, les prix se sont seulement raffermis. Le niveau atteint, quoique assez soutenu, est resté proche des coûts de revient.

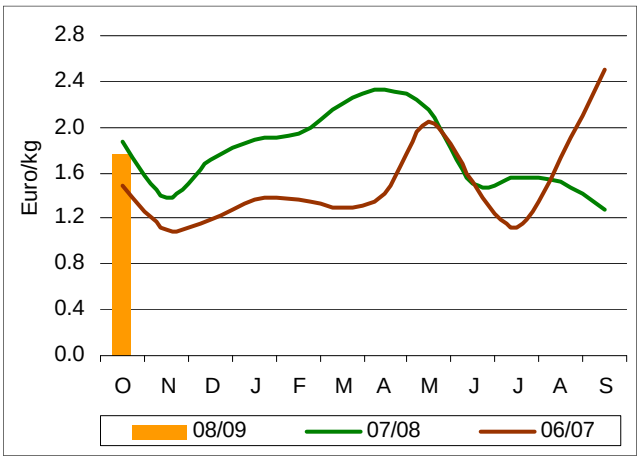
L'approvisionnement en variétés vertes est remonté, avec le démarrage de la saison d'Ettinger d'Israël et de Bacon d'Espagne. Néanmoins, l'offre s'est elle aussi montrée inférieure à la moyenne car, même si la campagne espagnole se développe assez rapidement, la récolte israélienne est toujours déficitaire, quoique supérieure à celle de 2007-08. Les prix ont graduellement décliné, mais se sont maintenus à un niveau supérieur à la moyenne.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Octobre 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Pérou	383	+ 113	-	14 679	+ 55	+ 50
Mexique	912	- 50	- 31	993	- 63	- 56
Espagne	1 291	+ 1	+ 27	1 504	- 1	- 56
Chili	1 034	- 53	- 22	1 084	- 62	- 58
Israël	640	- 15	- 10	640	- 15	- 10
Kenya	360	- 46	-	4 243	- 24	- 38
Afrique du Sud	627	+ 24	+ 172	11 338	+ 214	+ 153
Total	**5 247**	**- 29**	**+ 14**	**34 481**	**+ 9**	**+ 13**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Orange

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Octobre 2008 / Septembre 2008	
↘↘ – 49 %	↗ + 5 %
Octobre 2008 / Octobre 2007	
↘↘ – 46 %	↗ + 4 %

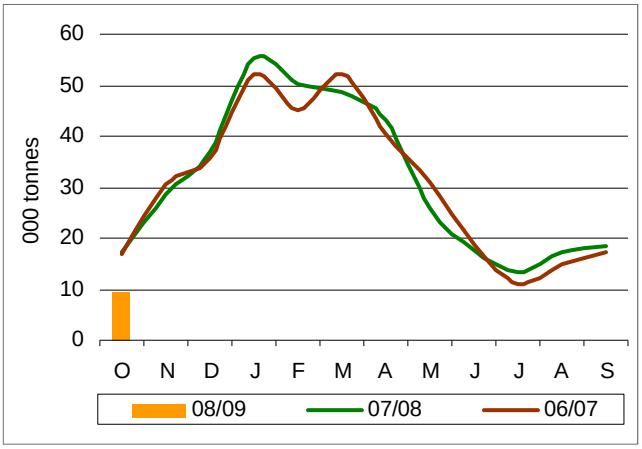
OCTOBRE 2008

Le marché est resté assez difficile. Pourtant, les livraisons de Valencia de l'hémisphère Sud ne se sont pas prolongées comme en 2007 et ont été modérées, tant pour l'Afrique du Sud que pour l'Argentine. Cependant, des stocks importants étaient disponibles, notamment dans les ports du Nord de l'Europe. De plus, la demande est restée assez lente, en particulier durant la première quinzaine du mois. Ainsi, les prix des marchandises de l'hémisphère Sud n'ont pu décoller des bas niveaux de septembre.

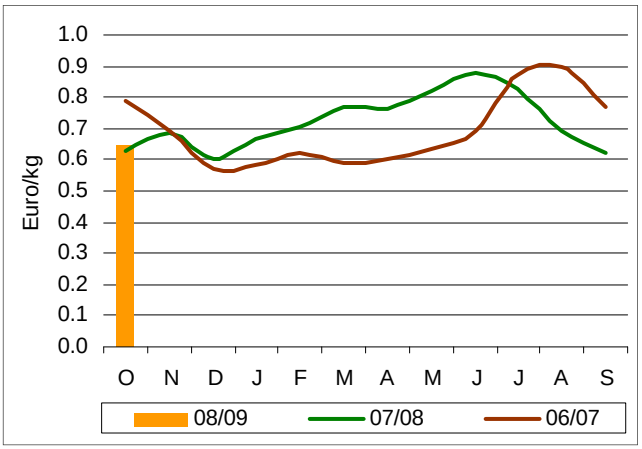
Dans ce contexte très concurrentiel, les opérateurs espagnols n'ont pas réellement pu percer sur le marché avant la toute fin du mois. La récolte de Naveline étant importante, les prix au stade production ont rapidement décliné, suivant la spirale dangereuse de 2006-07.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Octobre 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Espagne	3 119	- 7	- 58	3 119	- 7	- 58
Afrique du Sud	6 274	- 55	- 34	53 133	-	+ 43
Total	**9 393**	**- 46**	**- 44**	**56 252**	**- 21**	**- 18**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Eric Imbert

Pomelo

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Octobre 2008 / Septembre 2008	
↗↗↗ + 244 %	↗ + 16 %
Octobre 2008 / Octobre 2007	
↗↗ + 41 %	↗ + 16 %

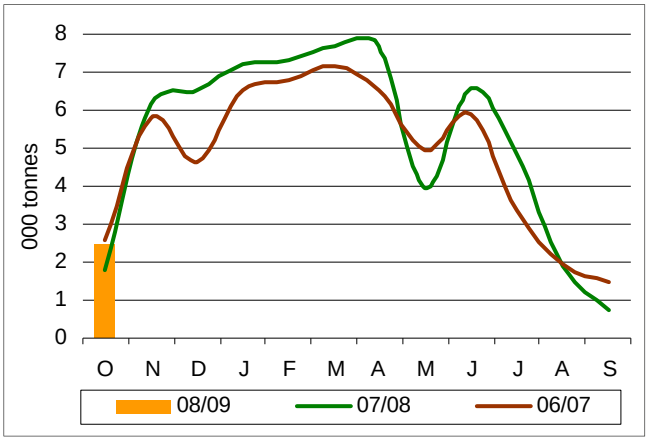
OCTOBRE 2008

La saison d'hiver a démarré précocement. Toutefois, l'offre des origines de l'hémisphère Nord est restée modérée, excepté pour les fruits israéliens aussi largement présents que l'an passé. La campagne floridienne, qui est revenue à un calendrier normal, s'est engagée dès le milieu du mois. Cependant, les volumes ne se sont réellement développés qu'en fin de deuxième quinzaine. De plus, les fruits turcs ont été très peu présents, les exportateurs ayant davantage concentré leurs envois vers l'Europe orientale que les années passées.

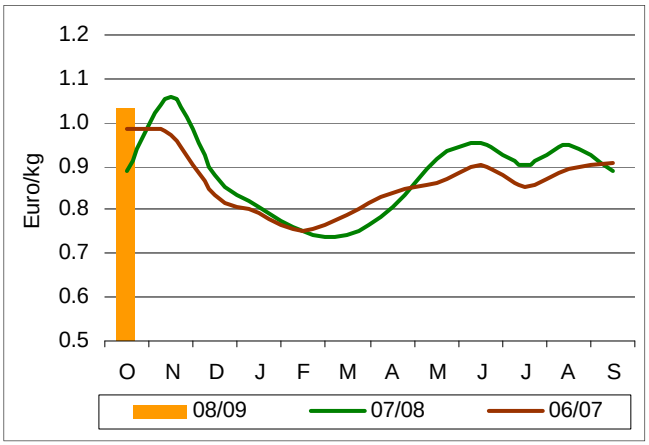
Dans ce contexte, les opérateurs sud-américains disposant de marchandises d'un bon niveau qualitatif ont pu conserver leur référencement dans la grande distribution. Les ventes de fruits mexicains se sont maintenues à un bon niveau, la situation restant plus difficile pour le Honduras, avec la présence de lots hétérogènes, et pour Cuba, entré très tardivement sur le marché. Les prix sont restés stables et d'un niveau inférieur à la moyenne pour les origines d'Amérique centrale. Les opérateurs israéliens ont dû rapidement ajuster leurs tarifs afin de percer sur le marché et affichent eux aussi un prix moyen plus bas que les saisons précédentes. Les cours ont mieux résisté pour la Floride, les volumes à écouler ayant été modérés.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Octobre 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Floride	1 190	+ 541	+ 53	1 190	+ 541	+ 53
Israël	883	+ 6	+ 37	883	+ 6	+ 37
Turquie	276	- 41	- 67	276	- 41	- 67
Afrique du Sud	142	- 50	- 57	10 632	- 3	- 36
Total	**2 491**	**+ 41**	**- 4**	**12 981**	**+ 4**	**+ 402**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Régis Domergue

Petits agrumes

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Octobre 2008 / septembre 2008	
↗↗↗ + 1 897 %	↘ – 56 %
Octobre 2008 / Octobre 2007	
↘ – 2 %	↗ + 2 %

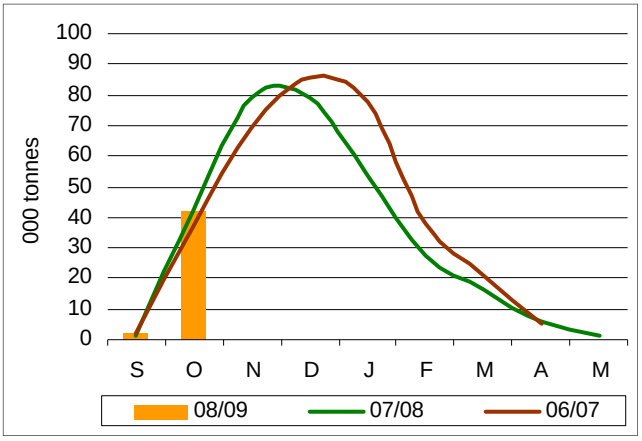
OCTOBRE 2008

La campagne a démarré de manière assez satisfaisante. Pourtant, les volumes de clémentines précoces espagnoles disponibles au stade production étaient plus soutenus qu'en 2007-08. Les arrachages continus de Marisol ont été compensés par le développement de la production de cultivars améliorés tels que Clemenrubi ou Oronules. Cependant, la faible taille des fruits et plusieurs épisodes pluvieux ont limité les envois. Ainsi, les volumes offerts ont été similaires, voire même inférieurs à ceux de l'an passé. La demande s'est montrée en phase. Le prix moyen affiche un assez bon niveau.

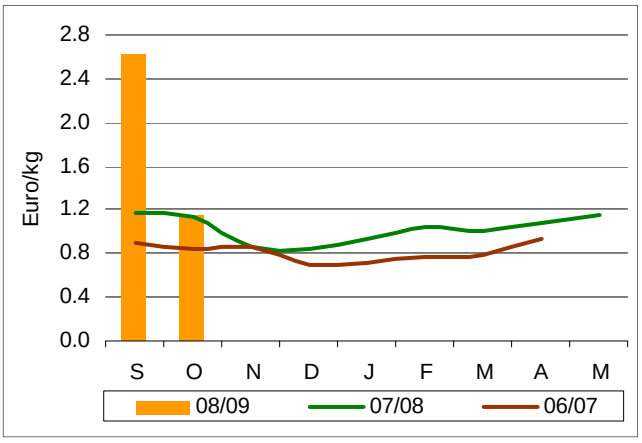
L'offre de Fine du Maroc est restée très limitée, malgré une récolte assez généreuse. Les exportateurs ont, comme tous les ans, concentré leurs envois vers les marchés russe et canadien. De même, les expéditions de clémentine corse sont restées très mesurées, l'offre ne reposant encore que sur les quelques volumes de variétés précoces disponibles.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Octobre 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Corse	584	+ 103	+ 355	5 684	- 64	- 77
Maroc	340	+ 28	- 16	2 794	- 83	- 85
Espagne	40 618	- 3	+ 10	2 081	+ 40	+ 9
Total	**41 542**	**- 2**	**+ 11**	**10 559**	**- 69**	**- 76**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Litchi

Prix stade import en Europe		
en euros/kg	**Min**	**Max**
Par avion		
Israël	2.50	4.00
Maurice	9.00	10.00
Par camion		
Espagne	8.50	14.00

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2008

En septembre et octobre, le marché européen a été relativement peu approvisionné en litchi, à l'instar des mois précédents. Israël a nettement dominé l'offre jusqu'au début octobre. L'Espagne est également intervenue sur ce marché en septembre et octobre, mais de façon ponctuelle avec des quantités très limitées. Fin octobre, les premiers lots de l'île Maurice marquaient le démarrage de la campagne d'exportation de l'océan Indien. Ces premiers litchis initiaient la plus importante période de commercialisation de ce fruit sur les marchés européens.

Les campagnes d'exportation de litchi d'Israël et d'Espagne ont occupé les mois de septembre et d'octobre, assurant ainsi la liaison entre les exportations de Thaïlande s'achevant en août et le début de celles de la zone de production de l'océan Indien (Maurice, Réunion, Afrique du Sud et Madagascar). La campagne d'Israël, débutée fin juin, s'est achevée cette année assez tardivement puisque les dernières expéditions parvenaient sur le marché européen au début du mois d'octobre. Israël a exporté environ 630 tonnes de litchi en 2008, résultat en légère hausse par rapport à l'année précédente qui totalisait 600 tonnes. Ces quantités assez modestes, Israël ayant exporté jusqu'à un millier de tonnes certaines années, réparties sur près de quatre mois, se sont écoulées de façon fluide. Les faibles volumes livrés ont cantonné le litchi israélien à un marché de niche, essentiellement dirigé vers le commerce traditionnel. Leur cours est resté soutenu en septembre et octobre, en dépit d'une demande peu enthousiaste.

Sur le marché hollandais, les prix relevés s'établissaient entre 3.10 et 3.50 euros/kg, avec des moyennes souvent entre 3.25 et 3.50 euros/kg. Les cours inférieurs ont été réalisés pour des marchandises d'aspect moins attractif.

En Belgique, les prix de vente des litchis d'Israël se sont souvent fixés entre 2.50 et 3.00 euros/kg courant septembre, traduisant une demande médiocre pour le produit.

Sur le marché français, le prix des litchis israéliens est resté stable autour de 3.50 euros/kg, avec quelques pointes à 4.00 euros/kg dans les périodes de faible approvisionnement. C'est également en France que s'est commercialisé l'essentiel des faibles tonnages de litchi d'Espagne. Ceux-ci se sont couramment vendus entre 8.50 et 9.00 euros/kg, en direction des commerces spécialisés dans la diffusion de fruits exotiques haut de gamme. En première quinzaine de septembre, la présence simultanée des litchis d'Israël et d'Espagne gênait la vente de ces derniers. En seconde quinzaine, la disparition progressive des fruits israéliens redynamisait quelque peu la demande pour ceux d'Espagne, de belle coloration et présentation. En fin de mois, les prix demandés par les expéditeurs devenaient prohibitifs (plus de 11.00 euros/kg), ce qui avait pour effet de limiter davantage la diffusion des petites quantités disponibles. Toutefois, en première quinzaine d'octobre, on retrouvait quelques dizaines de colis de litchi espagnol sur le marché français, vendus jusqu'à 13.00-14.00 euros/kg.

Quelques lots de litchi d'Espagne ont également été commercialisés sur le marché hollandais en première quinzaine d'octobre, sur des bases de prix de 8.50 à 10.00 euros/kg.

En dernière semaine d'octobre, l'île Maurice expédiait les premiers litchis de la zone de l'océan Indien, principalement sur les marchés hollandais et français. Les prix de vente relevés s'établissaient autour de 9.00-10.00 euros/kg aux Pays-Bas pour des fruits égrenés et soufrés. Le cours enregistré en France s'élevait à 9.00 euros/kg pour ce même produit. En marge des expéditions de fruits égrenés soufrés, le marché français recevait également quelques lots de fruits frais branchés, vendus sur une base de 12.00 euros/kg.

La campagne de l'océan Indien s'annonce particulièrement précoce cette année. Les conditions climatiques (chaleur et précipitations), qui ont prévalu durant la fructification des arbres, ont favorisé une croissance rapide des litchis. Dans ces conditions, la campagne d'exportation devrait rapidement se développer dans les premières semaines de novembre. Ce paramètre se révèlera particulièrement important pour le démarrage de la campagne des litchis acheminés par voie maritime, qui risquent de parvenir sur le marché européen bien avant les fêtes de fin d'année, période traditionnelle de forte consommation de ce fruit. La demande peu dynamique que connaît le marché européen à l'égard des fruits tropicaux dans le contexte actuel de crise économique est de nature à inquiéter les opérateurs qui misent fortement sur les fêtes pour diffuser les importantes quantités d'ores et déjà programmées.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD − Toute reproduction interdite

© Christian Didier

Mangue

Mangue — Estimation des arrivages — En tonnes					
semaines 2008	**40**	**41**	**42**	**43**	**44**
Par avion					
Brésil	10	15	30	25	40
Par bateau					
Brésil	2 000	2 400	2 300	2 500	3 400
Sénégal	40	22	40	60	110

OCTOBRE 2008

En octobre, le marché européen de la mangue a connu un net fléchissement des cours sous l'effet de l'augmentation des livraisons du Brésil et de la persistance d'une demande atone. Après ce tassement des prix en début de mois, les cours se sont stabilisés les semaines suivantes. En dehors de l'apport brésilien fortement majoritaire, quelques lots de Keitt d'Israël de fin de campagne se sont écoulés à des prix orientés à la baisse. Les envois d'Espagne sont également venus compléter l'offre avec des Osteen et quelques Kent, dont le cours est resté assez stable, fléchissant en fin de mois.

Les volumes de mangue disponibles sur le marché européen en octobre provenaient essentiellement du Brésil. Ils se sont progressivement développés alors que la demande restait médiocre. La pression des quantités réceptionnées influait sur les cours qui baissaient sensiblement en début de mois et se stabilisaient ensuite. L'offre brésilienne, principalement composée de Tommy Atkins, s'écoulait davantage sur les marchés nord-européens. En France, la baisse n'était pas aussi marquée, du fait d'un intérêt moindre pour la Tommy Atkins dont les volumes se sont écoulés faute d'une présence plus forte d'autres variétés. Cette évolution à la baisse était également accentuée par l'inadaptation de l'offre, essentiellement composée de petits calibres, alors que la demande s'orientait davantage vers les calibres moyens, voire gros. Cette situation prévalait durant toute la période considérée.

Les expéditions brésiliennes de Kent et Keitt restaient marginales. D'abord considérées comme un démarrage de campagne avec des fruits précoces, ces petites livraisons ne progressaient pas, faisant plutôt penser à des approvisionnements ponctuels. Parallèlement, les exportations brésiliennes vers les marchés d'Amérique du Nord augmentaient sensiblement et obtenaient des cours plus élevés qu'en Europe, rendant les opérateurs brésiliens plus enclins à orienter leurs livraisons vers ce marché plus rémunérateur.

Les dernières Keitt d'Israël se sont écoulées en début de mois à des cours en baisse. Quelques lots résiduels se commercialisaient encore les semaines suivantes, mais ils n'étaient plus représentatifs de l'offre de cette origine. Israël a expédié en Europe cette année près de 13 000 t de fruits contre 13 700 t en 2007.

Le Sénégal envoyait en octobre des volumes en régression, de qualité peu fiable, et qui s'écoulaient de plus en plus difficilement. Réceptionnés dans des conditions satisfaisantes, ils se dégradaient rapidement avec le développement de taches sombres sur l'épiderme. Nombre d'acheteurs préféraient changer d'origine plutôt que de risquer des méventes persistantes.

La campagne d'Espagne s'est poursuivie tout au long du mois avec la variété Osteen, prédominante pour cette origine. Les cours se sont maintenus, mais les fourchettes de prix restaient larges (de 6.00 à 8.00 euros/colis) selon la qualité mais également les marques commerciales. On observe, en effet, de fortes disparités de prix pour les fruits espagnols dont le stade de maturité et la coloration diffèrent notablement selon les expéditeurs. Par ailleurs, leur commercialisation par l'intermédiaire d'importateurs, mais également de grossistes, voire de distributeurs, brouille les systèmes de vente et finit par entraîner le recul des prix sur l'ensemble du marché. Des quantités réduites de Kent ont également été commercialisées, à des cours plus élevés.

Le marché de la mangue avion était essentiellement approvisionné par le Brésil tout au long du mois. L'augmentation des arrivages face à une demande modeste a pesé sur les prix en seconde moitié d'octobre. Toutefois, les prix demeuraient assez élevés et ne favorisaient pas les ventes qui devenaient de plus en plus difficiles au fil des semaines. Le manque persistant de coloration constituait également un frein. Quelques lots de Palmer et Haden de la même origine peinaient à se valoriser face à la concurrence des Kent, plus ancrées dans les habitudes d'achat des distributeurs.

Mangue — Prix au stade import — En euros								
Semaines 2008		**40**	**41**	**42**	**43**	**44**	**Moyenne octobre 08**	**Moyenne octobre 07**
Par avion (kg)								
Brésil	Palmer/Haden	4.00	3.50-4.00	3.50-4.00	3.50-3.80	3.50-3.80	3.60-3.90	3.10-3.40
	Kent	4.00-4.50	4.00-5.00	4.00-4.60	3.80-4.50	3.50-4.30	3.85-4.60	3.70-4.25
Par bateau (colis)								
Brésil	Tommy Atkins	3.50-5.00	3.00-4.00	3.50-4.00	3.00-4.00	3.00-4.20	3.20-4.25	3.40-4.25
	Kent	-	-	5.50-6.50	-	5.00-6.50	5.25-6.50	5.10-5.50
	Keitt	-	-	-	-	5.00-6.00	5.00-6.00	nc
Sénégal	Kent	5.00	-	5.50-6.00	4.50-5.00	5.50-6.00	5.10-5.50	4.00-4.50
Israël	Keitt	4.50-5.50	-	-	-	-	4.50-5.50	3.70-4.40
Par camion (colis)								
Espagne	Osteen	6.50-8.00	6.00-8.50	6.50-8.00	6.00-8.00	7.00-8.00	6.40-8.10	5.80-7.50

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Denis Loeillet

Ananas

Ananas — Prix stade import		
En euros	**Min**	**Max**
Par avion (kg)		
Cayenne lisse	1.55	1.95
Victoria	2.00	3.50
Par bateau (colis)		
Cayenne lisse	5.00	7.50
Sweet	5.50	8.50

OCTOBRE 2008

La baisse des cours amorcée en septembre s'est poursuivie durant tout le mois d'octobre. L'offre en Sweet n'était pas plus importante, mais la faiblesse de la demande ne permettait pas d'écouler les marchandises disponibles et les cours ont continué de décroître. Les ventes d'ananas avion ont été correctes mais sans plus, le mois ayant été surtout marqué par l'irrégularité de la qualité de certaines origines très affectées par de fortes pluies. Sur le marché du Victoria, les mois se suivent et se ressemblent, la demande étant toujours atone. La disponibilité de fruits rouges de l'arrière-saison n'a pas aidé non plus à redynamiser les ventes.

Après une certaine stabilisation pendant la première quinzaine, les prix ont continué de baisser. A titre de comparaison, les prix du Sweet étaient plus bas de 1.50 à 3.00 euros/colis par rapport à la même période de l'année dernière. Trois raisons contribuent à expliquer cette situation. Tout d'abord, la demande était trop basse et parfois même inexistante. Les volumes réceptionnés, même s'ils n'étaient pas importants, s'écoulaient difficilement et des stocks se sont constitués. La seconde raison est liée à la qualité des fruits d'Amérique latine réceptionnés durant la première quinzaine. Très hétérogènes, ils manquaient de coloration et évoluaient très rapidement, ce qui ne facilitait pas leur stockage. Des ventes de dégagement ont ainsi été pratiquées très tôt dans le mois, afin de fluidifier le marché autant que possible. Enfin, l'offre de Del Monte était semble-t-il très importante et vendue à des prix très agressifs (entre 6.00 et 7.00 euros/colis), largement inférieurs à ceux pratiqués habituellement, accentuant la pression sur les autres marques mises en marché. Seules les opérations de promotion mises en place avec des chaînes de supermarchés permettaient encore d'écouler certains volumes de fruits. Ainsi, le marché du réexport a été très lent en octobre. La situation du Cayenne n'était guère meilleure. Malgré une offre confidentielle tout au long du mois, les ventes ne se sont pas améliorées et les prix sont restés également assez bas. Certains opérateurs ont toutefois tiré avantage de la situation. Les problèmes de qualité rencontrés par le Sweet ont permis à certains lots de Cayenne bien colorés de mieux se vendre. Mais là encore, ce sont surtout les opérations de promotion avec les supermarchés qui ont permis d'éviter le pire. Les marchés de l'Est, habituellement demandeurs du fruit, tardaient toujours à se manifester.

Le marché de l'ananas avion n'a pas été très tonique. La baisse de l'offre a permis aux cours de rester assez stables, même si la qualité des fruits n'était pas irréprochable. Toutes les origines ont connu des soucis de qualité. Les lots du Cameroun et de Côte d'Ivoire, très affectés par les pluies, ont alterné entre fruits colorés et fruits à évolution rapide. En revanche, ceux du Bénin semblent avoir été plus réguliers. Toutefois, on a observé un certain tassement des cours des Pains de sucre (1.90 et 1.95 euro/kilo), à la suite de soucis de qualité qui n'ont jamais été complètement résolus.

La demande pour l'ananas Victoria est restée très faible, pour ne pas dire inexistante. La disponibilité de fruits rouges ainsi que le manque de brillant peuvent expliquer cette situation. La nette amélioration de la qualité durant la dernière quinzaine n'a pas eu l'effet escompté sur la demande.

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines						
Semaines 2008		**40**	**41**	**42**	**43**	**44**
Par avion (kg)						
Cayenne lisse	Bénin	1.80-1.90	1.80-1.95	1.80-1.95	1.80-1.95	1.80-1.95
	Cameroun	1.55-1.90	1.55-1.90	1.55-1.90	1.55-1.90	1.55-1.90
	Ghana	1.70-1.80	1.70-1.80	1.70-1.80	1.70-1.80	1.70-1.80
	Côte d'Ivoire	1.80-1.85	1.80-1.85	1.80-1.85	1.80	1.80
Victoria	Côte d'Ivoire	2.00	2.00	2.00	2.00	2.00
	Réunion	3.40-3.50	3.40-3.50	3.30	3.30	3.30
Par bateau (colis)						
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	5.50-7.50	5.50-7.50	5.50-7.50	5.00-7.00	5.00-7.00
Sweet	Côte d'Ivoire	7.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50	6.50-7.50	6.00-7.50
	Cameroun	7.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50	6.50-7.50	6.00-7.50
	Ghana	7.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50	6.50-7.50	6.00-7.50
	Costa Rica	6.00-7.50	6.00-7.50	6.00-7.00	5.50-7.00	5.50-7.00

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret maritime

Marchés spots — Moyennes mensuelles		
US$cents/cubic foot x 30 jours	**Grands reefers**	**Petits reefers**
Octobre 2008	36	51
Octobre 2007	32	57
Octobre 2006	55	64

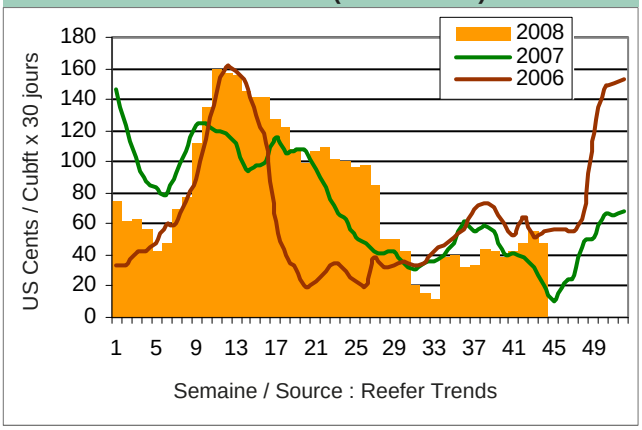
OCTOBRE 2008

Bien que le marché spot soit resté plutôt inactif pendant ce mois, avec environ dix navires à San Cristobal à un moment donné, on n'a pas observé de mouvement vers le bas dans les contrats d'affrètement ou de conteneurs. Une baisse très importante du prix du pétrole, conjuguée à la baisse concomitante du coût du carburant, a résulté en une amélioration du rendement du TCE moyen mensuel.

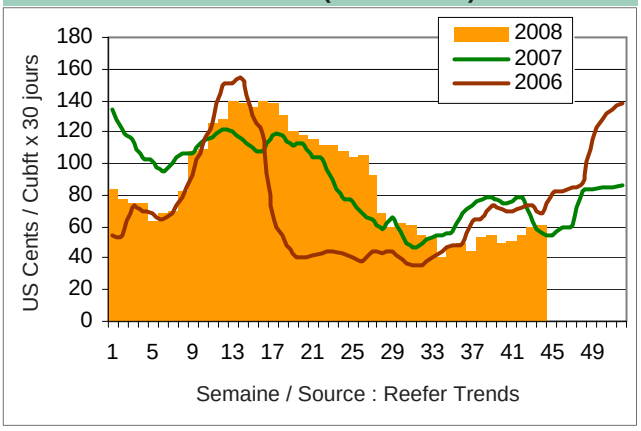
L'histoire reefer du mois traite des évènements de la Mer Noire : en juillet, le gouvernement de l'Ukraine a commandé environ 50 000 tonnes de cuisses avec hauts de cuisses de poulet, quantité bien supérieure aux volumes significatifs de volaille déjà exportés par les circuits commerciaux normaux. Tandis que les exportateurs américains ont rempli leurs obligations commerciales, il semble que plusieurs n'ont pu obtenir le règlement de cette transaction par le gouvernement ukrainien et, par conséquent, n'ont pu régler leurs fournisseurs. Depuis l'accord, la pénurie mondiale de crédit a atteint l'Ukraine, la monnaie nationale a perdu presque un quart de sa valeur tandis que l'économie titube encore sous l'effet de la chute vertigineuse de la demande pour l'acier. Six navires reefer au moins, chargés d'après les estimations de quelque 36 000 tonnes de volaille d'une valeur de plus de 65 millions USD attendent toujours dans le port d'Odessa, ne pouvant décharger leurs cargaisons et accumulant des frais de plusieurs milliers de dollars par jour en surestaries. Ailleurs, un autre évènement potentiellement significatif pour le commerce des reefer a eu lieu aux États-Unis : un accord provisoire a été conclu pour avancer de dix jours la date d'entrée en vigueur de l'ordre de lancement de la commercialisation du raisin de l'hémisphère Sud. Aujourd'hui, les normes imposées par l'ordre de commercialisation du raisin de table californien exigent la conformité de tous les raisins importés avec les normes américaines minimum d'ici le 20 avril. Les producteurs de raisin de table de Californie ont essayé d'avancer la date au 1 avril au motif que les gros arrivages de fin de saison du Chili ont un impact négatif sur leur marché. Un accord plus large portera par ailleurs sur de nouveaux protocoles phytosanitaires qui n'exigent pas la fumigation du raisin au bromure de méthyle avant l'arrivée des fruits sur le marché américain. Les exportateurs de raisin considèrent que la fumigation compromet la chaîne du froid et raccourcit la durée de conservation de leurs fruits. Tout accord ouvrirait la voie à une conteneurisation plus importante des expéditions de raisin vers les États-Unis. Enfin, au Chili, il semblerait que la CSAV, plus grand transporteur de fruits de saison de l'hémisphère Sud il n'y a pas si longtemps, soit sérieusement à court de capacité pour la saison à venir. A la fin du mois, au moins un des navires affrétés par la compagnie a été pris au piège de la crise du poulet en Ukraine. Avec seulement la même quantité d'équipements reefer et d'alvéoles reefer sur les services de ligne conteneurs, on verra peut-être cette saison les affréteurs chiliens se tourner à nouveau vers une intense activité spot aux mois de janvier et février, surtout si les volumes de raisin sont plus importants que l'année dernière. Avec de telles incertitudes autour de plusieurs activités reefer clés, la CSAV a peut-être bien choisi la bonne année pour prendre un risque.

Évolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com
reefertrends
Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite